

**CAUSERIE de GRAND-PAPA***Une certaine fierté n'exclut pas l'humilité***Réponse à une correspondante**

Mon cher "Grand-Papa",

J'ai été bien surprise et très contente de trouver, le 28 juin, mon nom parmi ceux des heureuses gagnantes du concours.

Je ne saurais assez vous remercier de votre bienveillance et du joli prix que je viens de recevoir.

C'est juste le bijou que je désirais dans le moment. Veuillez donc accepter, mon cher "Grand-Papa", mon meilleur merci. Je me ferai un plaisir et un devoir de faire connaître le journal et en particulier notre page.

Votre causerie sur l'orgueil est venue à temps pour m'empêcher de me glorifier. J'avoue que j'ai une autre bonne raison : c'est que je cherche souvent sans succès.

Je comprends que la vanité est bâmable et ridicule, mais maman dit qu'elle croit que vous approuvez la fierté de notre métier. Elle pense que nous devrions être fiers des connaissances que nous devons acquérir, fiers des services que nous rendons à l'humilité, fiers même des sacrifices que notre profession nous impose.

Je serais curieuse de savoir si vous pensez comme elle. Votre opinion me serait précieuse. Mais je suis indiscretne peut-être de vous la demander ?

Votre petite fille reconnaissante,

COLETTE BOULANGER,

St-Fabien, Cte Rimouski.

Petite amie,

Votre mère a raison : la fierté du cœur est une qualité, tandis que l'orgueil est toujours un défaut. Il ne faut donc point que notre fierté dégénère en orgueil, comme serait, par exemple, une fierté excessive dans les manières ou dans l'accoutrement. Il ne faut pas être fiers jusqu'à dédaigner nos semblables ni porter la tête trop haute.

Un jour, un paysan allait aux champs avec son fils pour voir si le blé serait bientôt mûr. "Pourquoi donc, papa, dit l'enfant, quelques tiges s'inclinent vers la terre, tandis que d'autres portent la tête si droite ? Celles-ci doivent être sans doute de meilleure qualité.

Regarde, mon enfant, dit le père en lui cueillant quelques épis, regarde cet épis-ci, qui s'inclinaient avec tant de modestie ; il est plein des plus beaux grains ; celui-là, au contraire, qui dressait si fièrement la tête, est tout à fait vide."

Les personnes qui portent la tête trop haute ne sont pas toujours celles qui ont le plus de valeur et de mérite.

Etre fier des connaissances acquises n'est pas un mal en soi, mais se croire bien supérieur à ceux qui n'ont pas eu l'avantage de s'instruire, c'est de la vanité. Tout ce que nous possédons vient de Dieu, par nous-même nous ne pouvons rien. Et ce qu'il nous a donné, Dieu peut de même nous l'ôter. Un jour, un saint évêque aperçoit sur la route un misérable ivrogne gisant dans un fossé. Il arrête et lui tend la main pour le remettre sur ses pieds. A son entourage surpris, il fait cette remarque pleine d'humilité : "Sans la grâce de Dieu, voilà où je serais peut-être moi-même."

Etre fiers d'être paysans, c'est une fierté légitime, car il n'y a pas sous la calotte des cieux de plus belle, de plus noble profession. C'est celle qui nous rapproche le plus de Dieu, dont nous

sommes les collaborateurs dans l'œuvre de la nature.

Souvent aussi, la fierté nous préserve de bien des chutes. Soyons donc fiers à la façon de l'hermine qui ne peut souffrir une éclaboussure sur sa blanche robe. Gardons-nous des fruits gâtés, tenons-nous à l'écart des mauvaises compagnies.

Soyons fiers sans cesser d'être humbles. L'humilité ne consiste pas à nous attribuer des défauts que nous n'avons pas, par exemple la paresse, le manque de générosité, la colère ou tout autre vice, si nous sommes au contraire laborieux, généreux, doux ; mais elle nous fait reconnaître que, si nous avons quelque qualité, quelque talent, quelque avantage, ils nous viennent de Dieu. De nous-mêmes, nous n'avons que des misères et des péchés. Voilà bien ce qui est de nous. "Quand même je voudrais être orgueilleuse, disait sainte Thérèse, je ne le pourrais pas, tant je vois avec évidence que tout ce qu'il y a de bon en moi vient de Dieu."

L'humilité, que nous fait-elle faire encore ? Elle nous empêche de nous préférer aux autres, et surtout de les mépriser ; elle nous fait estimer les qualités et les avantages qui sont en eux.

Le symbole de l'humilité, c'est la petite et modeste fleur qu'on appelle la violette. Elle répand son parfum délicieux, et pourtant elle ne fait pas parade d'elle-même ; elle se cache sous les feuilles. C'est son parfum qui la décore. Imitons-la.

Grand-Papa.

**Concours de grand-papa****JEUX D'ESPRIT**

Nous publierons toujours, quinze jours après la publication des devinettes et énigmes, les noms de ceux et celles qui nous enverront les solutions justes. Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au lundi 30 juillet au matin.

**NOS PRIX**

Nous donnerons chaque semaine trois prix, comme suit : un prix pour le concours-image ou casse-tête, un prix pour la devinette et un prix pour l'énigme ou charade.

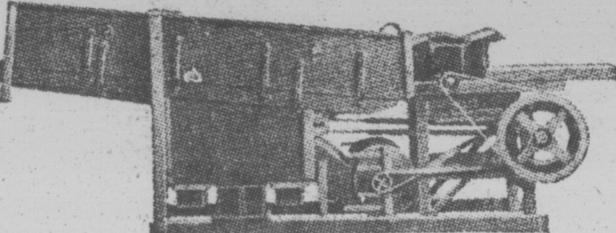
Les concurrents, pour avoir droit de prendre part au tirage, devront être en règle avec l'administration, c'est-à-dire ne pas devoir d'arrérages d'abonnement. Il ne sera pas juste, en effet, d'admettre sur le même pied ceux qui ont payé et ceux qui n'ont pas payé leur abonnement.

**CASSE-TÈTE**

Porte close. Où est donc le banquier ; en prison ? Cherchez-le.

**DEVINETTE**

Quelle différence y-a-t-il entre une pendule et une personne aimable ?

**LA BATTEUSE A DOUBLE FIN****LA BATTEUSE "WARWICK"**

AVEC VERITABLE

**DOUBLE SEPARATEUR**

Bien qu'étant avant tout une véritable batteuse la WARWICK est en même temps la meilleure machine pour classer le grain. Elle sépare le grain en trois classes distinctes, mettant le bon grain en sac, le grain inférieur dans un tiroir, les grains étrangers et les rebuts dans un autre.

**UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE****A UN PRIX REMARQUABLE**

Nous sollicitons la faveur de vous envoyer gratuitement notre circulaire descriptive.

Vous avez tout à y gagner et ça ne vous engage à rien.

**THE WARWICK MACHINE Co. Reg.  
WARWICK  
P. QUE.**

Bons agents demandés où nous ne sommes pas représentés.

**ENIGME**

Mon premier est un ordre,  
Mon second est un ordre,  
Mon tout est un désordre.

Clotilde; Rosilda Beaulieu, La Présentation; Miche authier, Magog; Yvette Laroche, St-Antoine de Tilly; Frédéric Gauthier, Ste-Véronique; J.-B. Viens, Ste-Jeanne d'Arc; Lucille Bois, St-Aubert; Jean-Paul Marcotte, Anos.

Gagnante: Rolande Demanche, R. R. No 2, L'Avenir.

**APPRECIATION**

— Je lis chaque semaine votre bonne causerie et je m'efforce de mettre en pratique les bons conseils que vous donnez, car je sais qu'un grand-papa a de l'expérience.—Corinne Laliberté, St-Louis de Lotbinière.

— Je lis chaque semaine vos causeries que je trouve fort intéressantes. J'espère bien que vous ne nous en priverez pas, surtout pendant les vacances.—Catherine Bélanger, Saint-Simon de Rivière-Bois-Clair.

Gagnante: Thérèse Bourgeois, St-Célestin.

— A la devinette.—Père-Nice-Yeux—Pernicieux.—Ont trouvé: Eugénie Bérubé, St-Donat; Reine Archambault, St-Antoine-sur-Richelieu; Lucienne G. Morin, Thérèse et Lucie Bergeron, St-Célestin; Rose-L. Falarteau, St-Guillaume Sta.; Mme J.-H. Lessard, East-Broughton.

Gagnante: Mme J.-H. Lessard, East-Broughton.

— On trouvé la solution de casse-tête paru le 5 juillet P. R. A. Quenneville, St-Isidore de Prescott; Mme Ernest Paradis, Ste-Sophie; Laurette Archangeau, St-Valère; J.-B. Gagné, St-Fabien; Mme Thomas Perron, Thérèse; Mme Léonide Carlier; Berthe Létourneau, Rivière Bleue; Micheline Carrier; St-Elphège; Fernande Savaria, St-Julie; Alice Fontaine, St-Joachim; Eugénie Bérubé, St-Donat; Thérèse St-Pierre, Lambton; Jeanne Laroche, St-Antoine de Tilly; Roger Laroche, St-Louis de Lotbinière; Lucienne G. Morin, Thérèse et Lucie Bourgeois, St-Célestin; Henriette Lachance, St-Romain; Laurette Perras, Thurso; Germaine Robichon, St-Brigide; Laurette Arcambault, Repentigny; Gabrielle Deault, Laverlochère; Colombine Beaudoin, St-Lin des Laurentides; Aristide Martel, St-André Avelin; Rolande Demanche, L'Avenir; Lucien Hamel, St-Gilles; Yvette Chartrand, Papineauville; Bruno Boisvert, Ste-Monique; Antoine Naud, Paul Juliette Manseau, St-Elphège; Cécile M. Robichaud, St-Antoine-de-Kent; Rose-L. Falarteau, St-Claire, Ste-Jeanne-d'Arc; Edric; St-Césaire; Mme Euchariste Bégin, N.-D. Lac; Véronique Coulombe, Rivière-Bois-Clair; Joseph Leblond, Mont-Laurier; Mme J.-H. Lessard, East-Broughton; Fernande Bélanger, St-Alexis-des-Monts; Mme Alfred Poirier, St-Honoré; Gertrude Legris, St-Urbain; Emilienne Marcil, Ste-

— Oh ! la belle surprise, vraiment, que ce gentilier ! Le sort n'a pas tardé à me favoriser puisque c'était la première fois que je prenais part à votre concours. Inutile de dire combien j'apprécie votre journal fondéièrement chrétien et sainte-véronique. Je ne manquerai aucune occasion de dire du bien de votre Bulletin de la Ferme. Je termine avec l'espoir de vous envoyer sous peu de nouveaux abonnements.—Berthe Naud, Parc, Abitibi.

— Un gros merci pour le beau chaplet que j'ai eu la chance de gagner. C'est un vrai bijou. Vraiment, je ne crois pas à si belles primes. Mon petit frère en voyant mon cadeau s'est dit qu'il était capable d'essayer à deviner lui aussi pour tâcher d'obtenir quelque chose. Votre charmante causerie nous amuse tout en nous faisant de sages leçons sur nos défauts enfantins. Merci.—Fernande Bolduc, Eastman.

Mme Noël Bouchard.—Solution juste mais tardive. Le concours était fermé lorsqu'elle nous est parvenue.

**INVENTIONS**

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

**MARION & MARION**

264, rue Université, Montréal.  
223, rue St-Pierre, Québec et Washington, D. C.

19

19

19

alite !  
d port  
n, a vu  
ateurs  
millions  
, et ce  
z d'ici  
. Des  
parties  
fois, et  
euvent  
isons,  
même  
volume  
de boîte